



Mai 2007
NOTE N° 12

UNAMA OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Lettre semestrielle d'information (4T2006 – 1T2007)

Regain d'activité

Le début de l'année 2007 a été marqué par la progression sensible de la consommation des ménages, liée en partie à la baisse de l'impôt sur le revenu. Cette bonne orientation concerne également le commerce de l'ameublement puisque les ventes de ce secteur affichent une hausse de 3,5 % lors la période hivernale à un an d'intervalle.

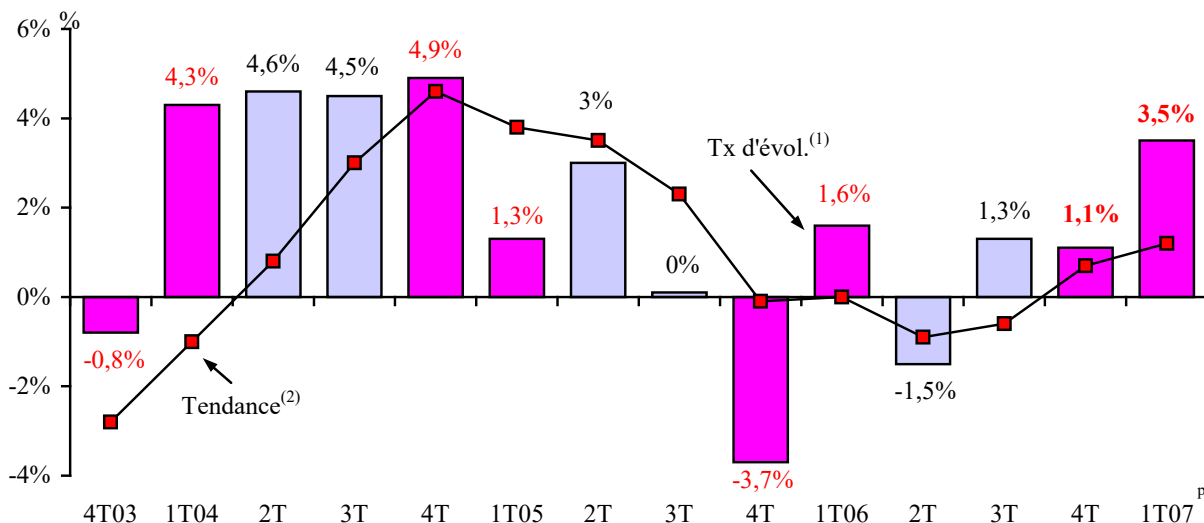
Dans cette conjoncture plus favorable, l'activité des artisans de l'ameublement s'affiche en hausse pour la première fois depuis cinq ans. Plus précisément, le chiffre d'affaires croît modérément, de respectivement 0,5 % et 1 % au cours du quatrième trimestre 2006 et du premier trimestre 2007 par rapport aux mêmes périodes des années précédentes. Ces résultats proviennent autant d'une augmentation du nombre de clients que du prix moyen proposé. Mis à part les entreprises d'encadrement-dorure dont les difficultés persistent (autour de - 2 %), l'ensemble des corps de métiers connaissent un regain d'activité. Les ébénistes enregistrent une hausse modérée de leur activité sur le semestre (+ 1 %), tandis que les tapissiers et les selliers observent une fin d'année 2006 atone, suivie par un début d'année 2007 plus animé (+ 2 %).

Comme précédemment, ce sont les grandes structures qui sont les mieux orientées. Par ailleurs, si la concurrence de la part des grandes entreprises apparaît restreinte, en revanche, celle entre artisans remonte, et les professionnels font encore une fois face à une dégradation de leur trésorerie.

A l'issue de la période hivernale, les professionnels apparaissent plus optimistes quant à l'évolution de leur activité au cours des six prochains mois. Toutefois, des différences persistent selon les corps de métiers : les selliers se révèlent particulièrement confiants tandis que les encadreurs se montrent inquiets.

1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement (Source Banque de France)



	4T05	1T06	2T	3T	4T	1T07
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 3,7 %	1,6 %	- 1,5 %	1,3 %	1,1 %	3,5 %
Tendance ⁽²⁾	- 0,1 %	0 %	- 0,9 %	- 0,6 %	0,7 %	1,2 %

Bonne orientation

A l'instar de l'été, les ventes du commerce de l'ameublement restent peu animées au cours de l'automne. En revanche, la situation s'améliore nettement en début d'année 2007 et, selon la Banque de France, le chiffre d'affaires de ce secteur augmente de 3,5 % comparé au premier trimestre 2006.

De fait, la tendance annuelle se raffermie et se positionne en croissance de 1,2 % sur les douze derniers mois.

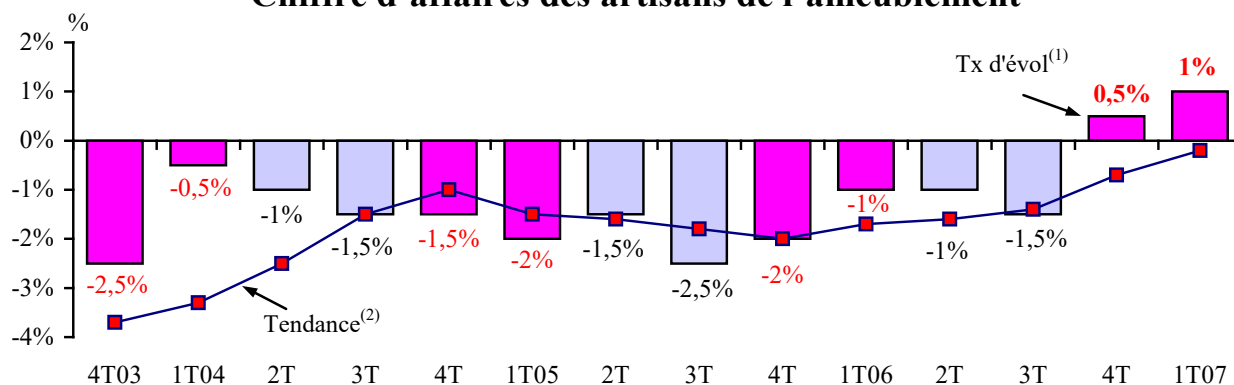
Le commerce de meubles profite ainsi de la reprise de la consommation des ménages, qui enregistre également un regain au cours des trois premiers mois de l'année.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires des artisans de l'ameublement



	4T05	1T06	2T	3T	4T	1T07
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 2 %	- 1 %	- 1 %	- 1,5 %	0,5 %	1 %
Tendance ⁽²⁾	- 2 %	- 1,5 %	- 1,5 %	- 1,5 %	- 0,5 %	0 %

Reprise des ventes

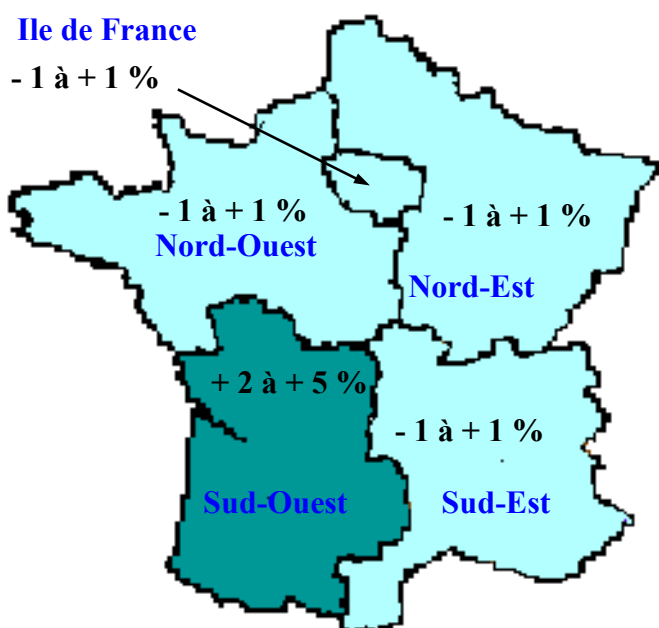
L'activité des artisans de l'ameublement s'oriente plus favorablement au cours du semestre. En baisse limitée lors de l'été, le chiffre d'affaires se stabilise entre l'automne 2007 et la même période de l'année précédente, puis augmente de 1 % en début d'année.

Ainsi, le rythme annuel d'évolution se redresse et, à la fin de l'hiver, le courant d'affaires réalisé sur l'ensemble des douze derniers mois apparaît identique à un an d'intervalle.

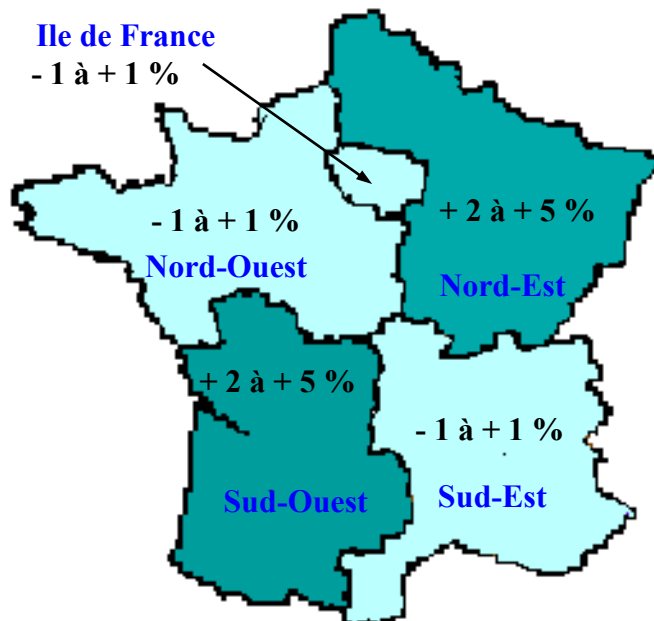
Les professionnels du Sud-Ouest bénéficient du courant d'affaires le plus animé au cours du quatrième trimestre 2006 et sont rejoints par ceux du Nord-Est en début d'année.

Positionnement régional

4T06/4T05



1T07/1T06



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

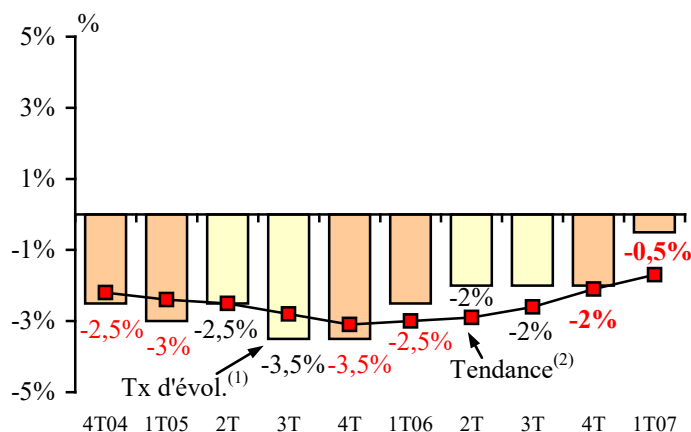
⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

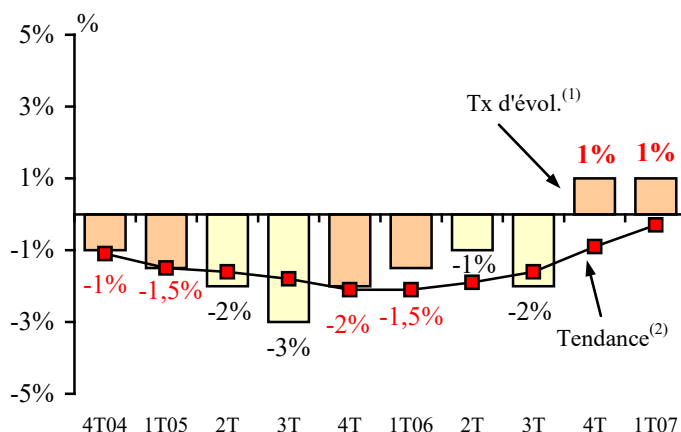
Entreprises de 0 à 3 salariés

	4T2006	1T2007
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 2%	- 1,5%



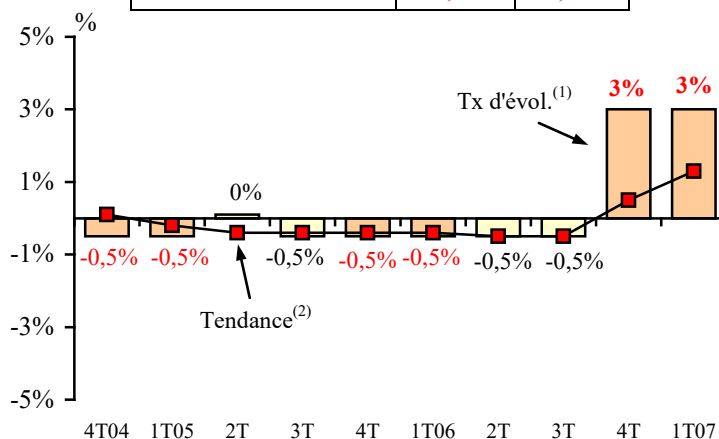
Entreprises de 4 à 10 salariés

	4T2006	1T2007
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 1%	- 0,5%



Entreprises de plus de 10 salariés

	4T2006	1T2007
Tendance annuelle ⁽²⁾	+ 0,5%	+ 1,5%



Le regain d'activité provient surtout des grandes entreprises

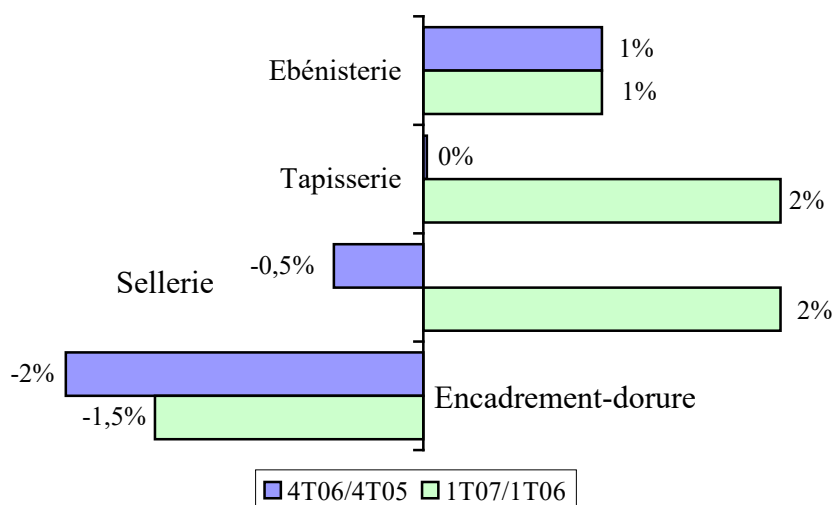
Si l'ensemble des professionnels de l'hexagone connaissent un semestre favorable, il est toutefois à noter qu'à l'instar des trimestres précédents, plus la taille de l'entreprise est importante et plus le courant d'affaires est animé. La baisse du chiffre d'affaires réalisé par les petites entreprises se comble au cours du semestre : de - 2 % au cours du quatrième trimestre 2006, les résultats se renouvellent presque à l'identique au premier trimestre 2007. Les autres entités affichent désormais un chiffre d'affaires en hausse : + 1 % sur les deux derniers trimestres pour les entreprises de moyenne taille et + 3 % sur les six derniers mois pour les grandes sociétés.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

4. ANALYSE SELON LES METIERS

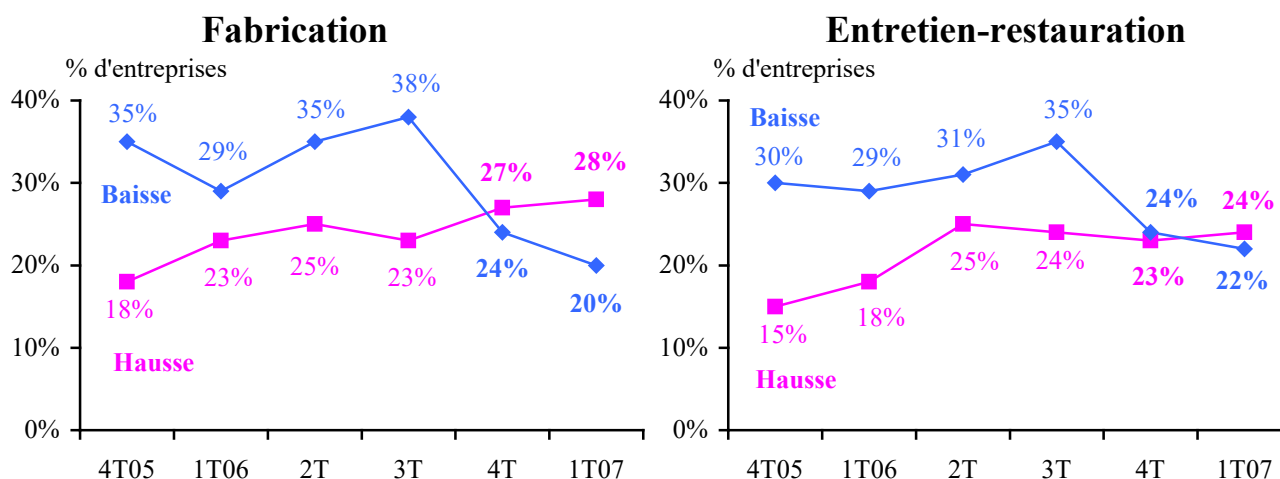
Evolution* du chiffre d'affaires



Mis à part les entreprises d'encadrement-dorure, l'ensemble des intervenants enregistrent des résultats en hausse à l'issue du semestre. Ainsi, l'activité des tapissiers et des selliers au quatrième trimestre 2006 apparaît quasiment comparable à un an d'intervalle et progresse plus nettement en début d'année (+ 2 %). Les ébénistes, quant à eux, observent une hausse limitée (+ 1 %) au cours des six derniers mois. Un peu plus modérée, la baisse du chiffre d'affaires des entreprises d'encadrement-dorure avoisine désormais - 2 % à un an d'intervalle.

5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

Evolution* du chiffre d'affaires



L'orientation plus favorable de l'activité ce semestre découle aussi bien de la fabrication que de l'entretien-restauration.

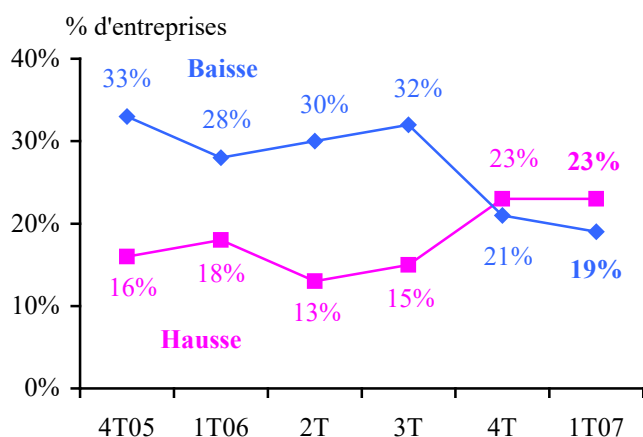
Pour ces deux prestations, la part des professionnels faisant état d'une baisse passe de plus d'un tiers au troisième trimestre 2006, à moins d'un sur quatre en fin d'année et à un sur cinq au premier trimestre 2007. De plus, une proportion identique aux trimestres précédents de professionnels dans l'entretien-réparation, et plus élevée dans la fabrication, témoignent d'une hausse au cours des six derniers mois.

La situation s'inverse et l'activité apparaît plus animée au niveau de la fabrication.

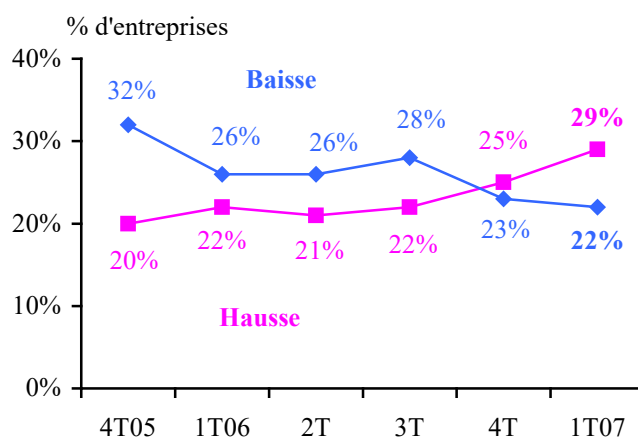
* Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

Nombre de clients*



Valeur moyenne des commandes réalisées*

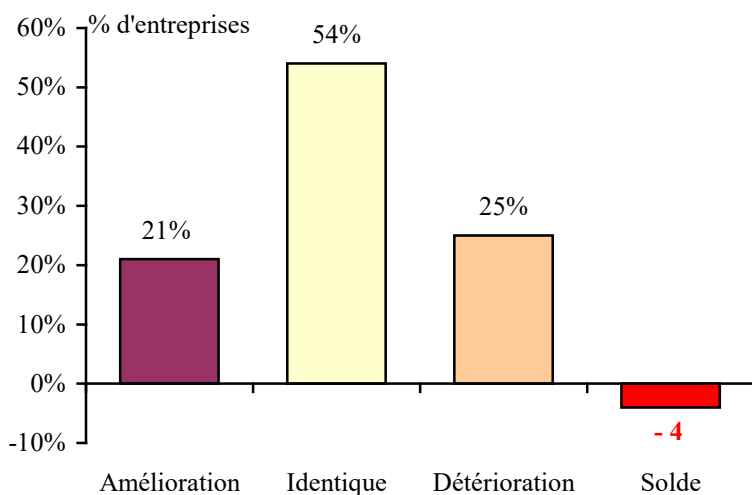


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

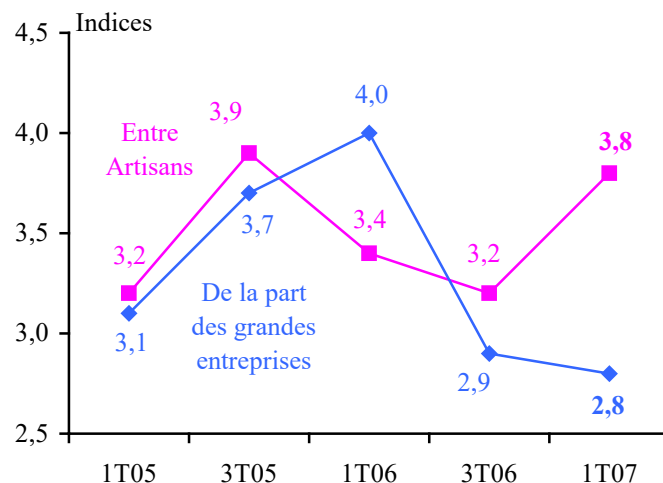
La hausse du chiffre d'affaires observée ce semestre provient à la fois de l'augmentation du nombre de clients ainsi que de celle de la valeur moyenne des commandes réalisées. Seulement un cinquième des artisans interrogés note une diminution du nombre de leurs clients lors de l'automne et de l'hiver tandis que désormais, près d'un quart fait le constat inverse sur ces périodes. De plus, si les avis des professionnels apparaissent partagés quant à l'évolution du montant d'achat unitaire au quatrième trimestre 2006, la situation s'éclaircit en début d'année : près de trois entreprises sur dix constatent une augmentation de leurs commandes en valeur au cours du premier trimestre 2007 contre un cinquième dans le cas contraire.

Malgré le fléchissement de la concurrence émanant des grandes entreprises, les indicateurs enregistrent un léger renchérissement entre artisans. Par ailleurs, le différentiel amélioration-détérioration de la trésorerie des professionnels de l'ameublement demeure négatif et enregistre - 4 points ce trimestre. Une entreprise sur cinq observe une amélioration de sa situation financière tandis qu'un quart sont dans le cas inverse.

Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)

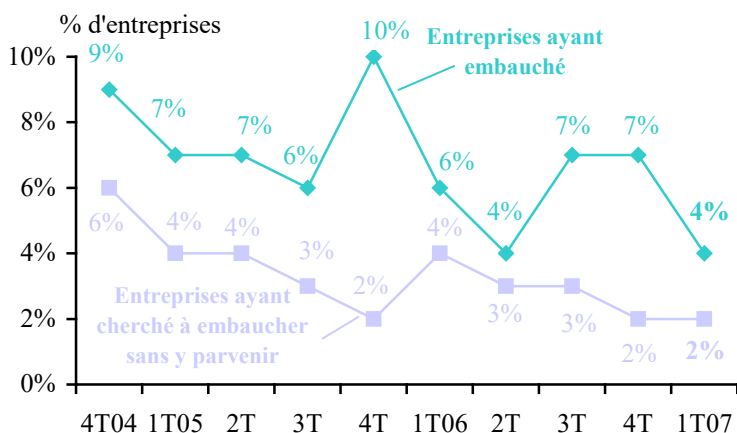


Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



7. EMBAUCHES ET INVESTISSEMENT

Embauches



Motifs des embauches

Embauches	% d'entreprises	
	4T06	1T07
Renouveler les effectifs	4 %	2 %
Accroître les effectifs	4 %	2 %
Ensemble	7 %	4 %

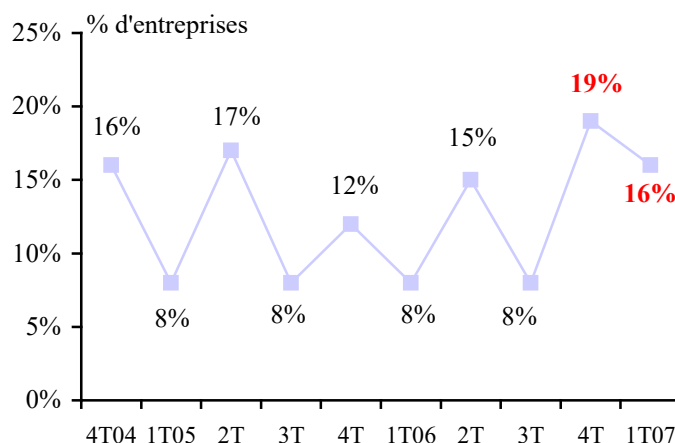
Malgré la plus forte animation de l'activité, les décisions d'embauche restent faibles puisqu'elles ne concernent que 7 % des entreprises lors de l'automne et 4 % lors de l'hiver. Les motifs d'embauches se répartissent de manière égale entre création d'emplois et renouvellement d'effectifs.

En revanche, les artisans ont profité de cette meilleure orientation pour engager de nouvelles dépenses et le niveau d'investissement réalisé s'avère supérieur à celui de l'année précédente : respectivement 7 et 8 points de plus sur l'automne et l'hiver. Les machines constituent le premier poste d'investissement.

Nature des investissements

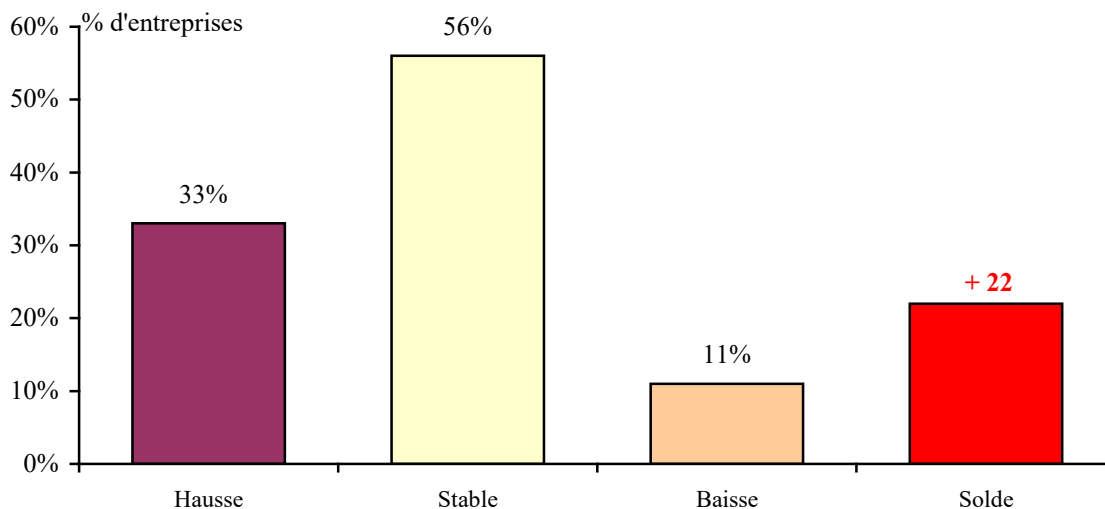
Nature	% d'entreprises	
	4T06	1T07
Machines	10 %	7 %
Véhicules	4 %	4 %
Immobilier	5 %	5 %
Matériel informatique	4 %	2 %
Autres	NS	NS
Ensemble	19 %	16 %

Investissements



8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

Evolution prévue de l'activité*

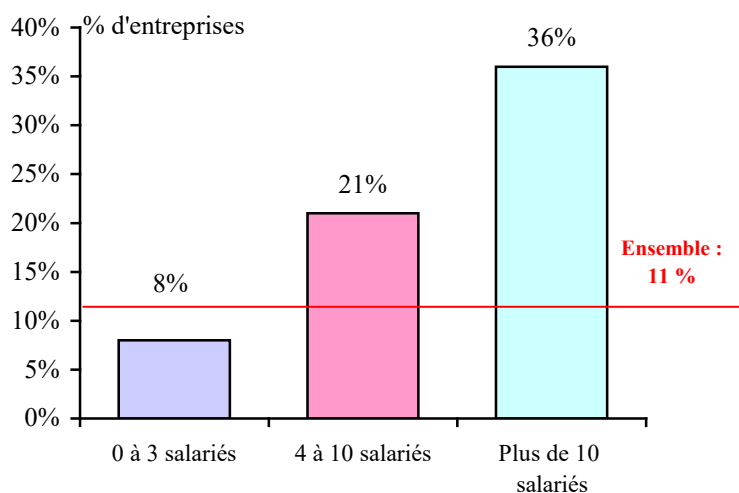


* par rapport au semestre précédent

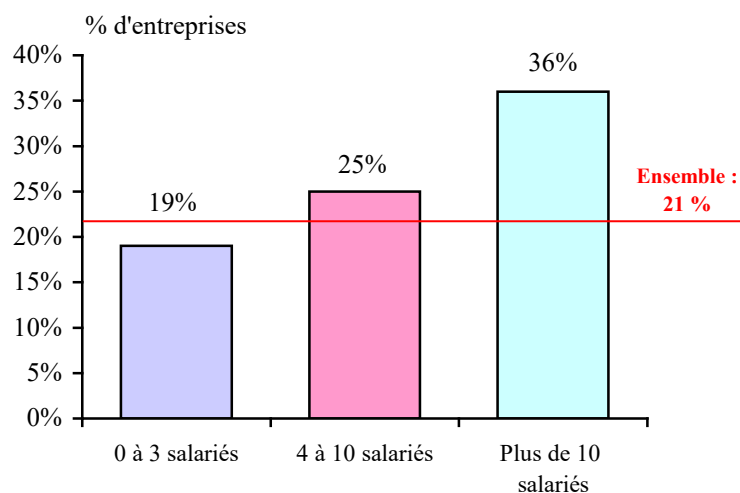
Corrélativement à la plus forte animation de leur courant d'affaires, les artisans apparaissent plus optimistes quant à l'évolution de leur activité au cours des six prochains mois. Désormais, un tiers d'entre eux envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires pour les mois à venir alors que seulement un dixième appréhendent le contraire.

De plus, les intentions d'embauches au cours du prochain semestre s'avèrent plus élevées, et demeurent corrélées à la taille des entreprises, variant de 8 % pour les plus petites structures à 36 % pour les plus grandes. Le même constat peut être fait au niveau des intentions d'investissements qui augmentent sensiblement dans les grandes structures, puisque quatre responsables interrogés sur dix envisagent d'engager plus de dépenses dans les mois à venir, soit un taux deux fois supérieur à celui du semestre précédent. Environ une petite structure sur cinq et une entreprise de moyenne taille sur quatre planifient également ce type de dépenses pour le prochain semestre.

Intentions d'embauches (6 mois à venir)

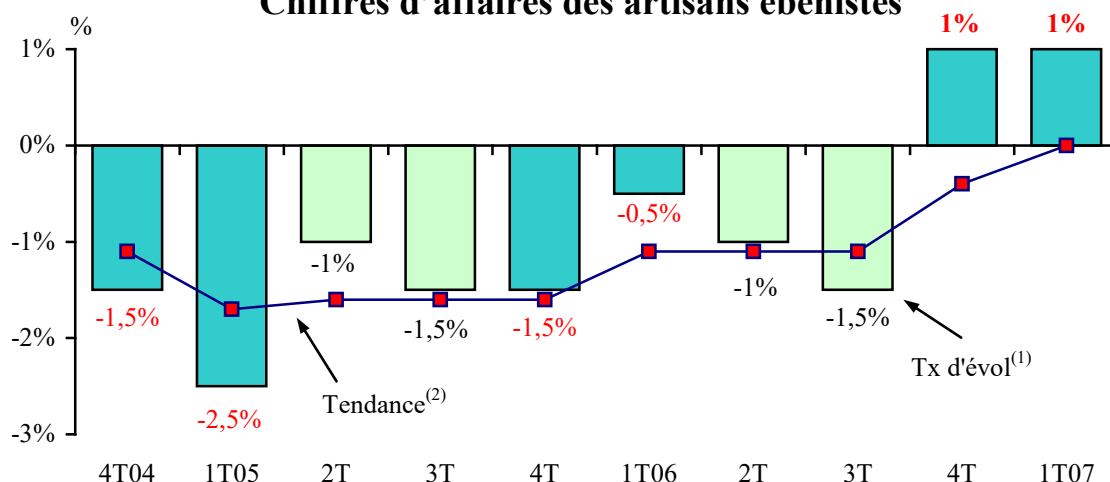


Intentions d'investissements (6 mois à venir)



L'EBENISTERIE

Chiffres d'affaires des artisans ébénistes



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

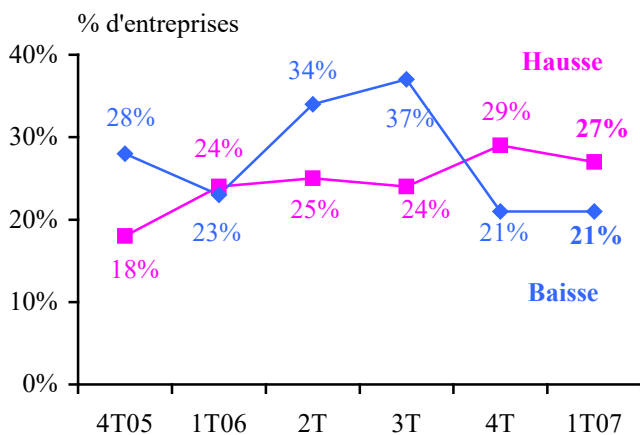
Raffermissement des ventes

Suite à cinq années en repli, les ébénistes observent un automne et un hiver mieux orientés. Le chiffre d'affaires réalisé augmente modérément de 1 % lors des deux derniers trimestres. Dans ce contexte, la tendance annuelle se redresse et les résultats enregistrés sur les douze derniers mois s'avèrent désormais comparables à un an d'intervalle.

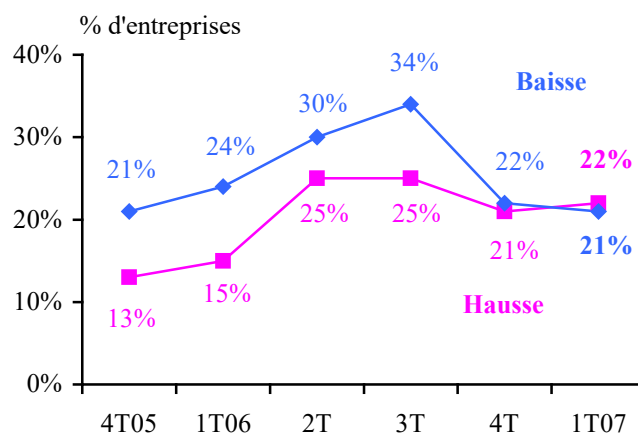
- Ce regain d'activité provient davantage de la fabrication que de l'entretien-restauration.
- Le nombre de clients ainsi que la valeur moyenne des commandes réalisées augmentent.
- La pression concurrentielle se fait davantage ressentir en début d'année et la situation financière des ébénistes continue de se détériorer.
- Les professionnels de l'ébénisterie se montrent plus positifs qu'il y a six mois puisqu'un tiers d'entre eux envisagent une hausse d'activité pour les mois à venir.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



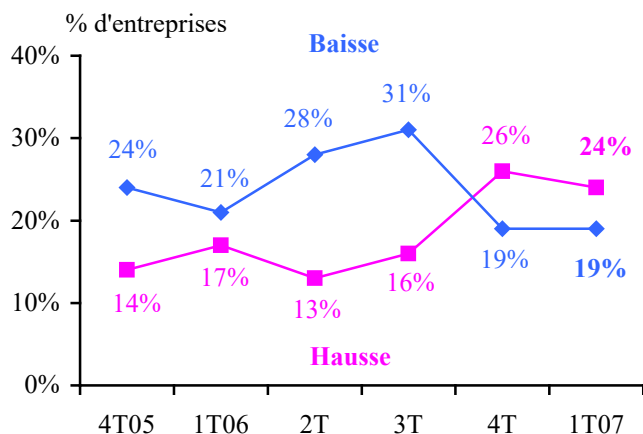
Entretien-restauration



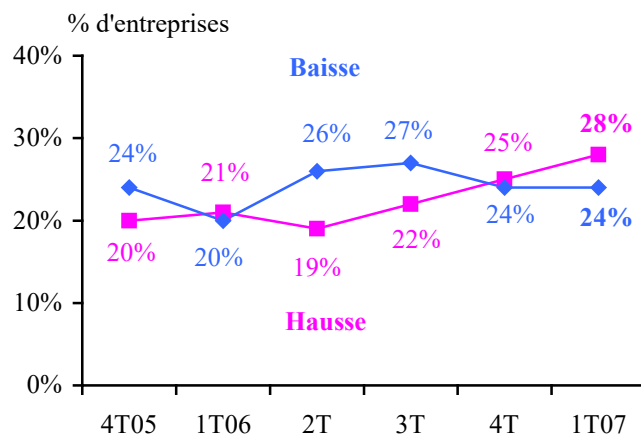
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...ébénisterie (suite)

Nombre de clients*

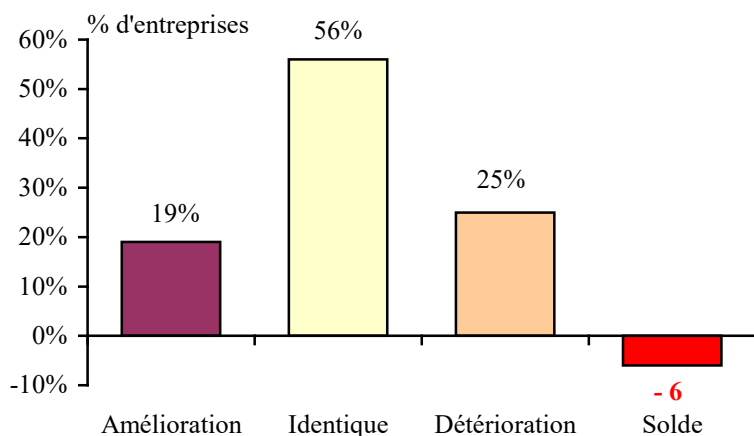


Valeur moyenne des commandes réalisées*

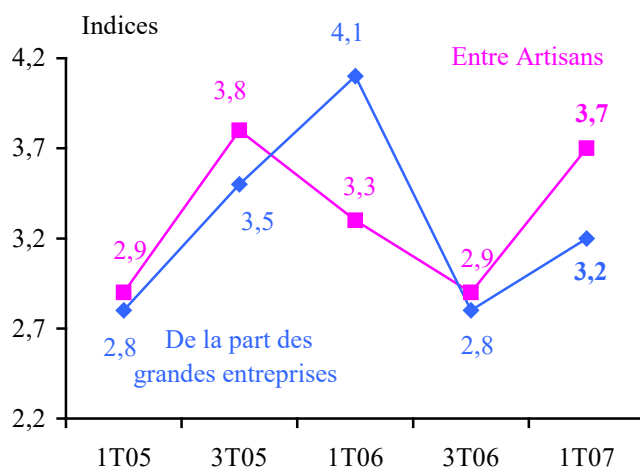


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

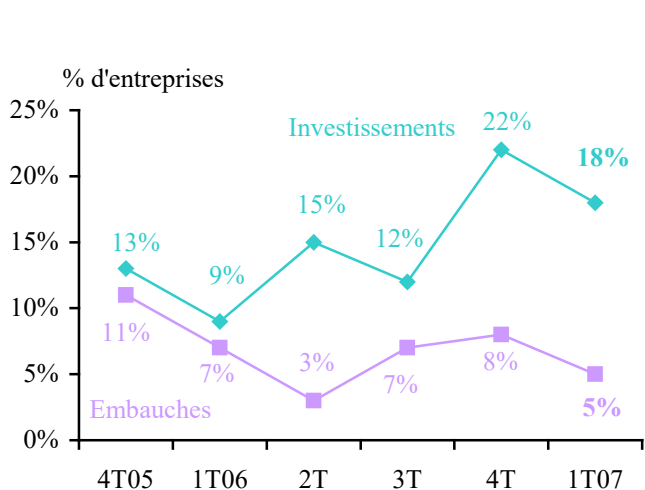
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



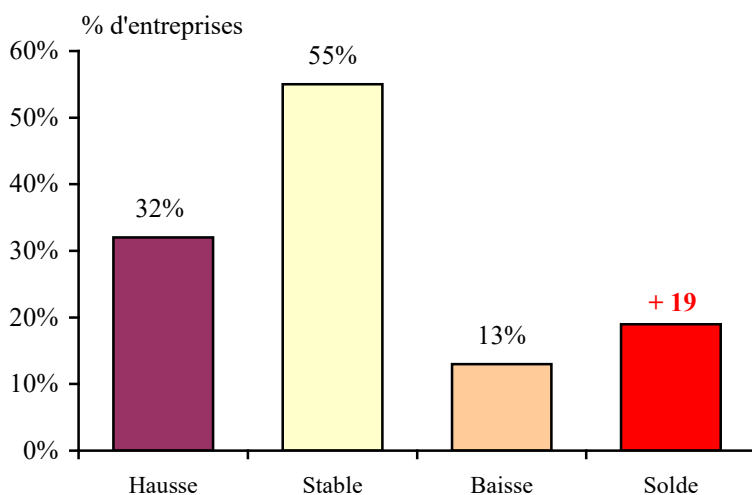
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



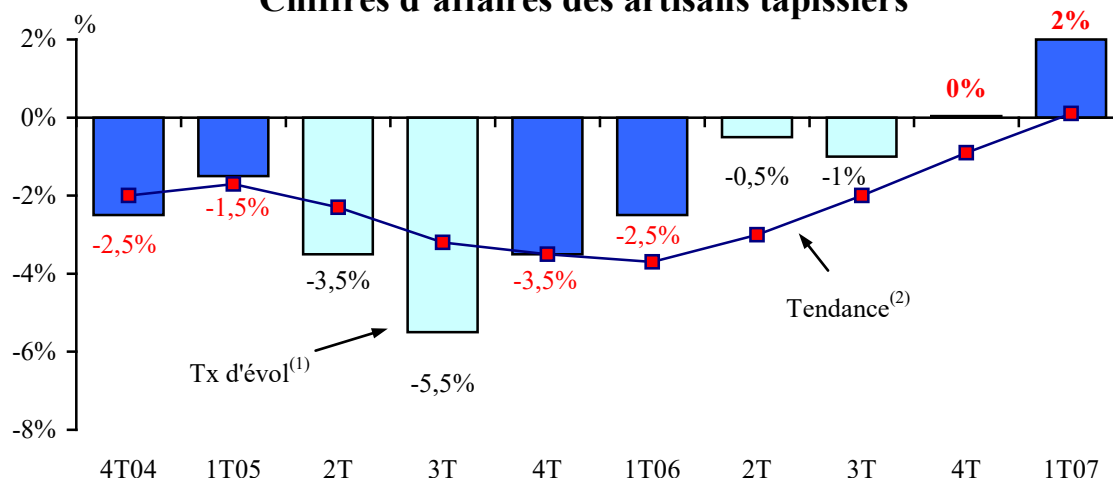
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA TAPISSERIE

Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

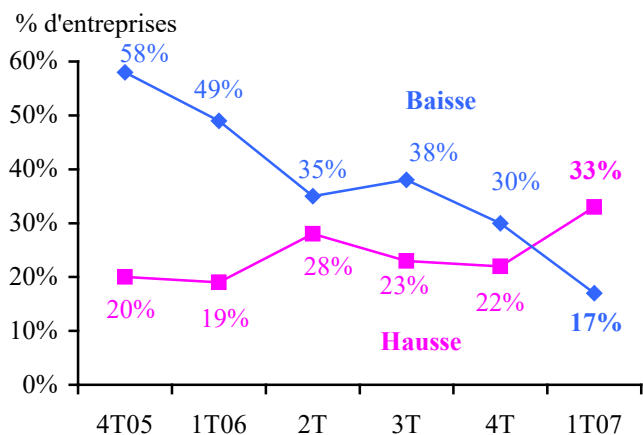
Redressement

Le raffermissement de l'activité des tapissiers se poursuit au cours des six derniers mois. Les résultats se renouvellent à l'identique en fin d'année et s'inscrivent en hausse de 2 % entre le premier trimestre 2007 et le premier trimestre 2006. Le retard se comble sur les douze derniers mois et le rythme annuel d'évolution se positionne à zéro.

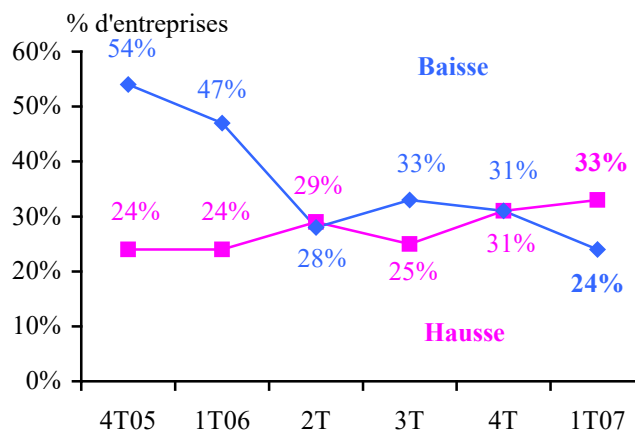
- Cette orientation plus favorable provient surtout de la reprise de la fabrication, même si l'activité s'anime également en entretien restauration.
- L'évolution du nombre de clients se stabilise tandis que la valeur moyenne des commandes réalisées s'inscrit en nette hausse.
- Corrélativement avec la chute de la pression concurrentielle, surtout de la part des grandes entreprises, la situation de la trésorerie des tapissiers s'améliore.
- Dans ce contexte, les professionnels se montrent beaucoup plus optimistes quant à l'évolution de leur activité au cours des mois à venir.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



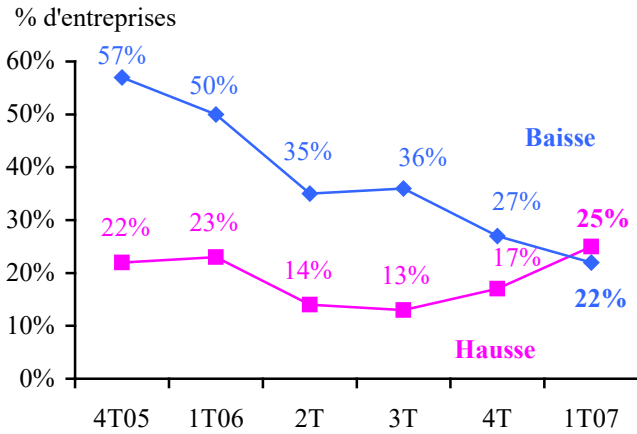
Entretien-restauration



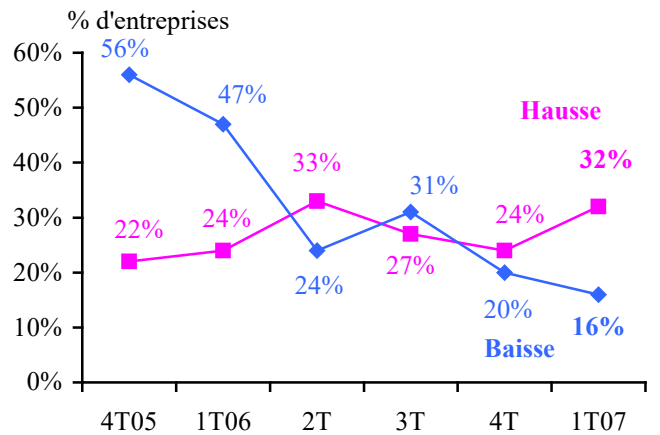
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...tapisserie (suite)

Nombre de clients*

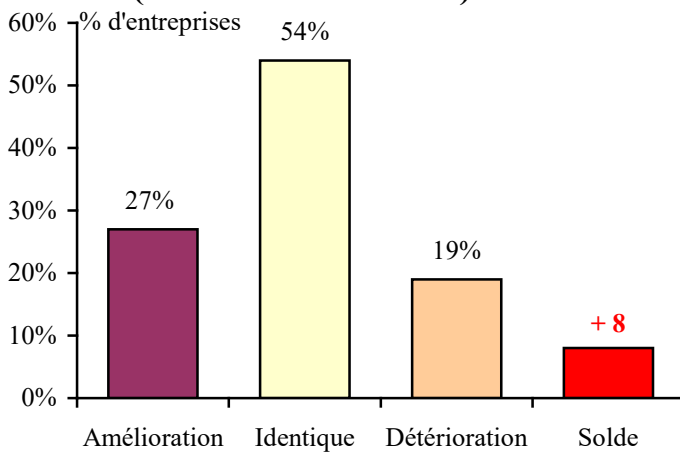


Valeur moyenne des commandes réalisées*

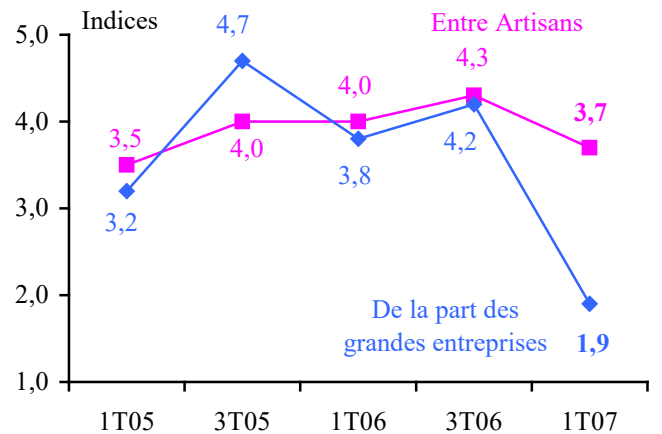


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

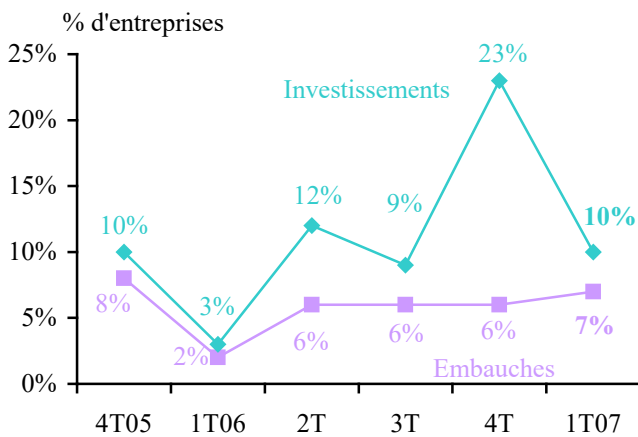
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



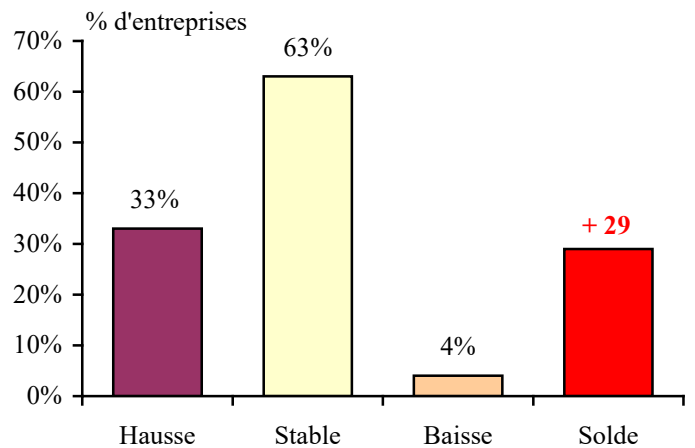
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



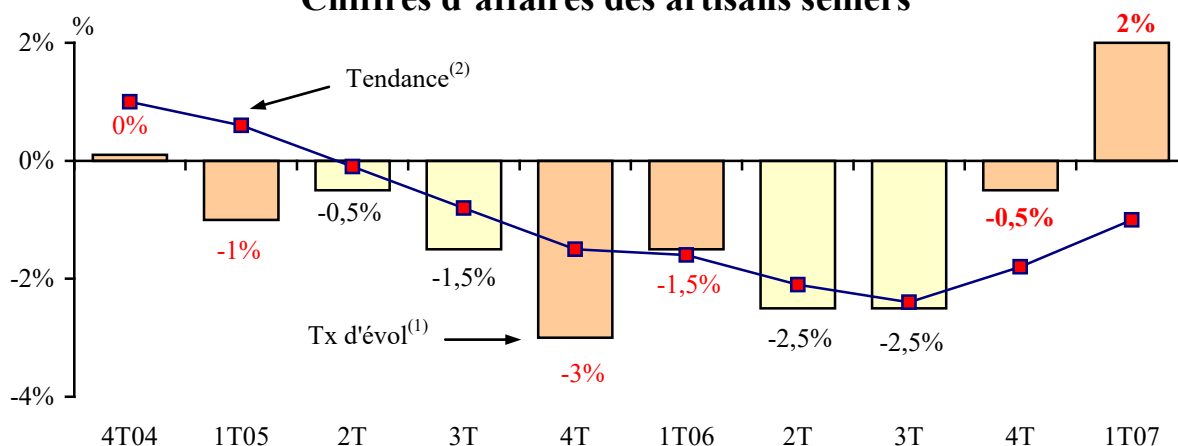
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA SELLERIE

Chiffres d'affaires des artisans selliers



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

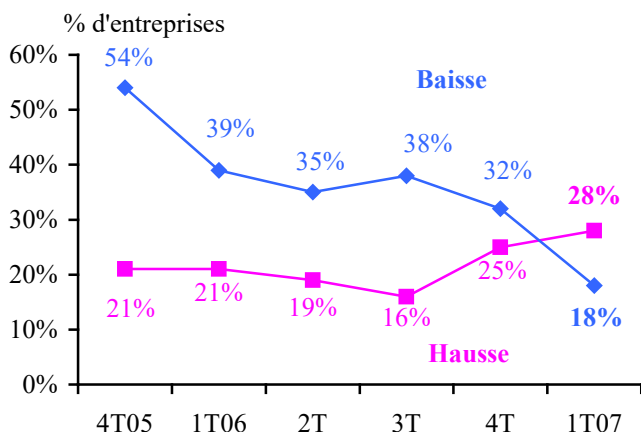
Meilleure orientation

Lors du dernier semestre, l'activité de la sellerie se positionne plus favorablement à un an d'intervalle. Les résultats se renouvellent quasi à l'identique entre la fin de l'année 2006 et la même période de l'année précédente. Au cours du premier trimestre 2007, l'activité progresse de 2 % à un an d'intervalle. La dégradation est désormais plus limitée sur les douze derniers mois de l'année (- 1 %).

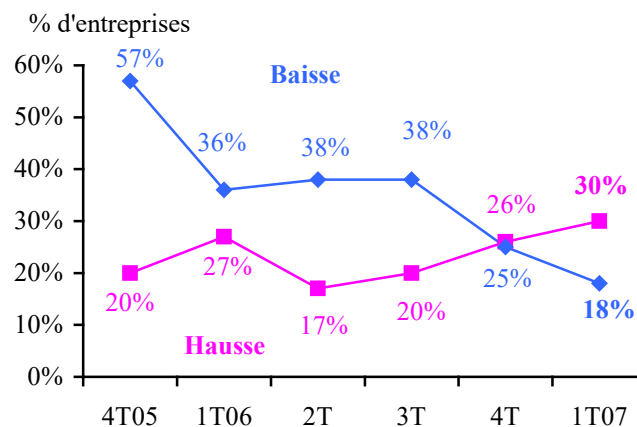
- Quelle que soit la prestation, l'activité des selliers tend à se stabiliser lors de l'automne et repart à la hausse lors de l'hiver.
- La progression du nombre de clients, et surtout, celle de la valeur moyenne des commandes réalisées se confirment et s'intensifient.
- Même si la pression concurrentielle repart à la hausse, la situation financière des selliers se dégrade un peu moins qu'au semestre précédent.
- Les intentions d'investissements inscrivent un pic au quatrième trimestre 2006 et redescendent un peu en début d'année. Les professionnels sont deux fois plus nombreux qu'au semestre précédent à anticiper une activité en croissance.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



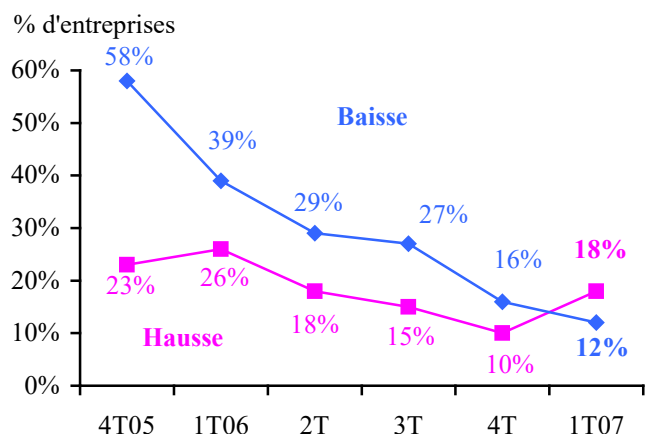
Entretien-restauration



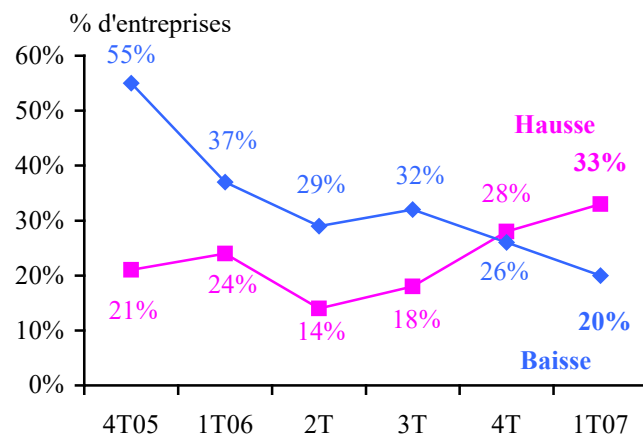
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...sellerie (suite)

Nombre de clients*

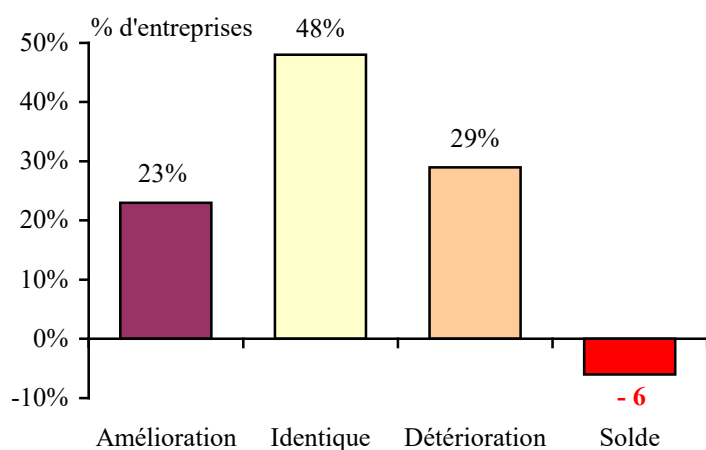


Valeur moyenne des commandes réalisées*

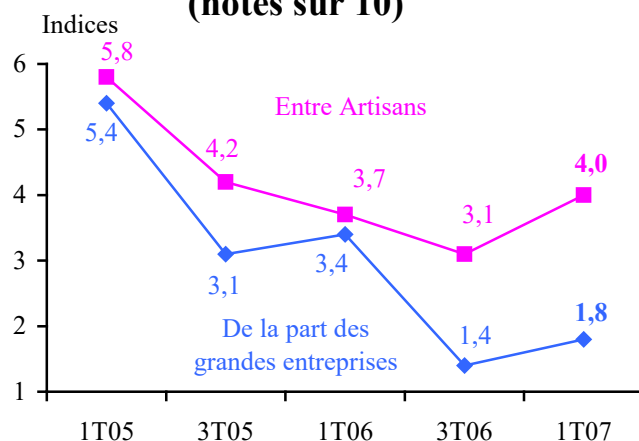


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

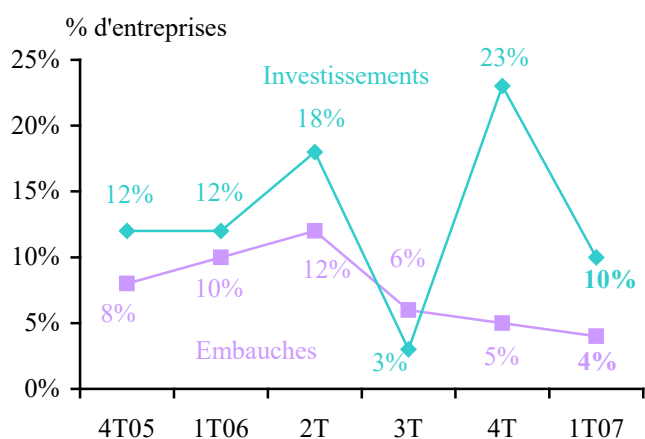
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



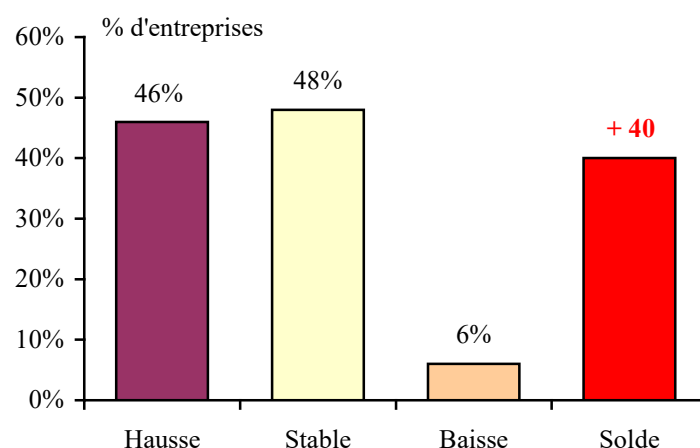
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



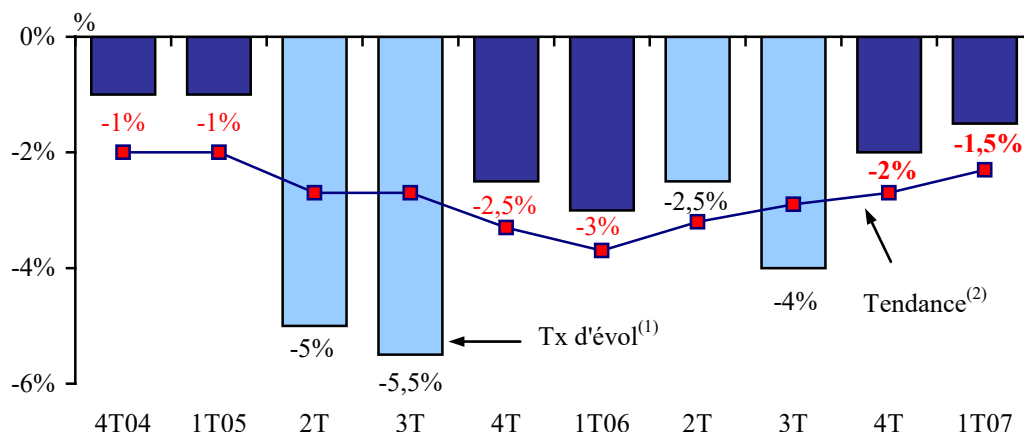
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

L'ENCADREMENT-DORURE

Chiffres d'affaires des artisans encadreur-doreurs



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

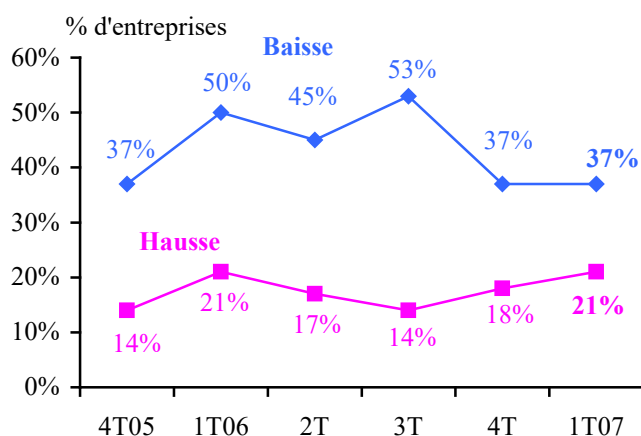
Nouvelles baisses

Seule l'activité des entreprises d'encadrement-dorure demeure en repli, toutefois un peu plus limité, au cours du semestre. La baisse du chiffre d'affaires atteint - 2 % entre le quatrième trimestre 2006 et le quatrième trimestre 2005. Le recul se comble légèrement en début d'année : - 1,5 % à un an d'intervalle. Le cumul annuel glissant régresse de 2 % à l'issue du premier trimestre 2007.

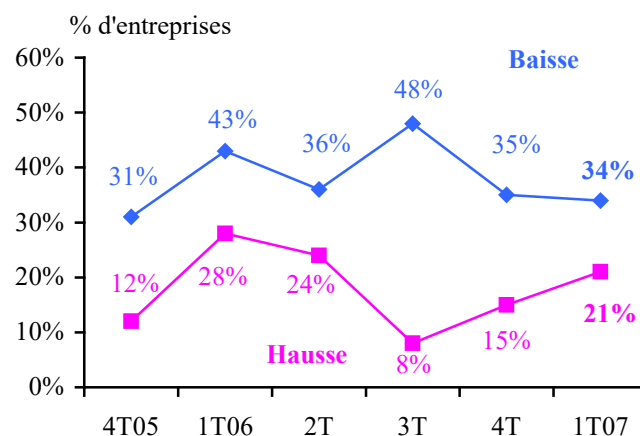
- Désormais, plus du tiers des artisans (contre la moitié lors de l'automne) font face à une baisse de leur chiffre d'affaires pour la fabrication et l'entretien-restauration.
- La valeur moyenne de leurs commandes repart à la hausse, tandis que les entreprises d'encadrement-dorure déplorent une nouvelle fois une perte de clientèle.
- En liaison avec la morosité de l'activité, la situation financière des intervenants de cette profession reste critique ce semestre.
- Les anticipations des encadreur sur leur activité pour les six prochains mois sont assez pessimistes.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



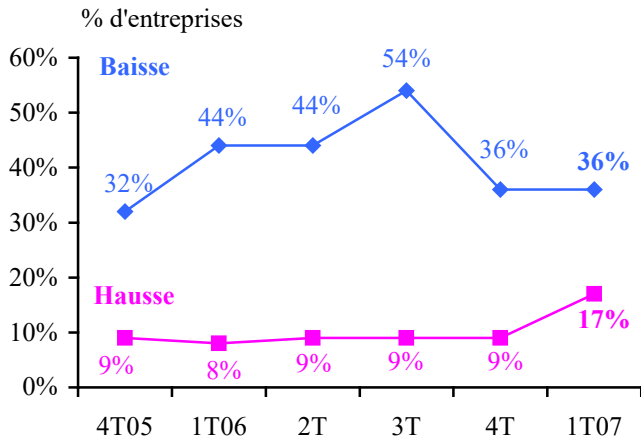
Entretien-restauration



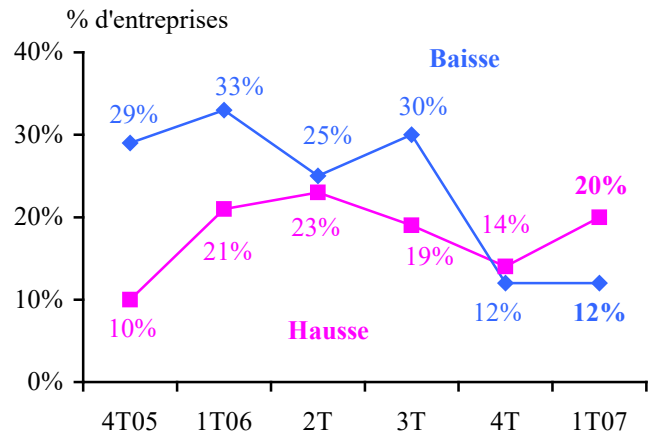
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...encadrement-dorure (suite)

Nombre de clients*

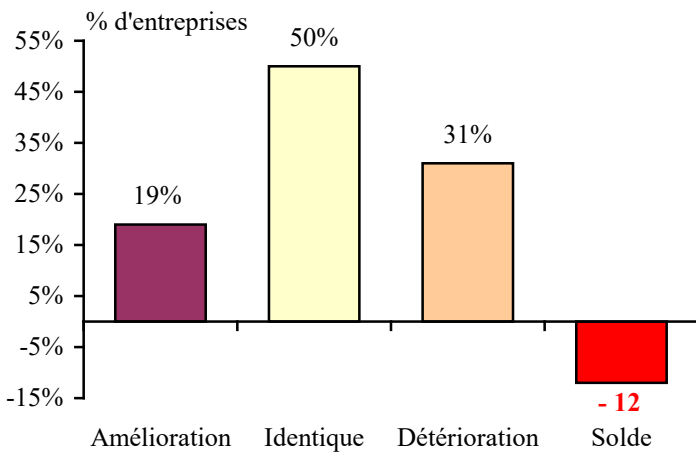


Valeur moyenne des commandes réalisées*

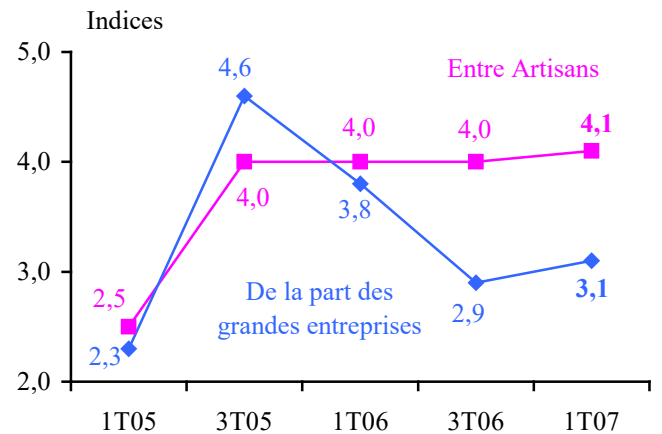


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

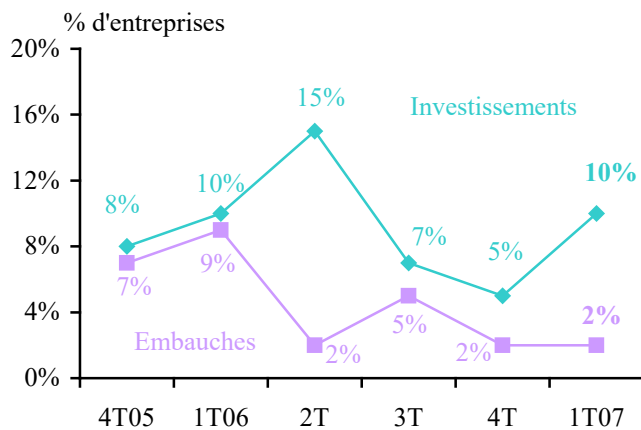
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



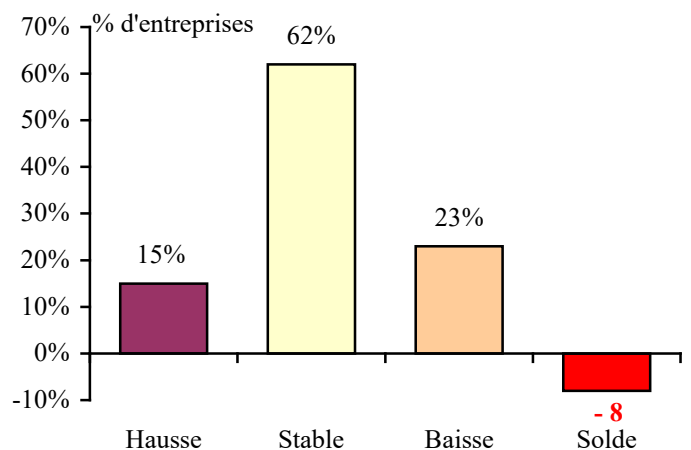
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



Evolution prévue de l'activité*



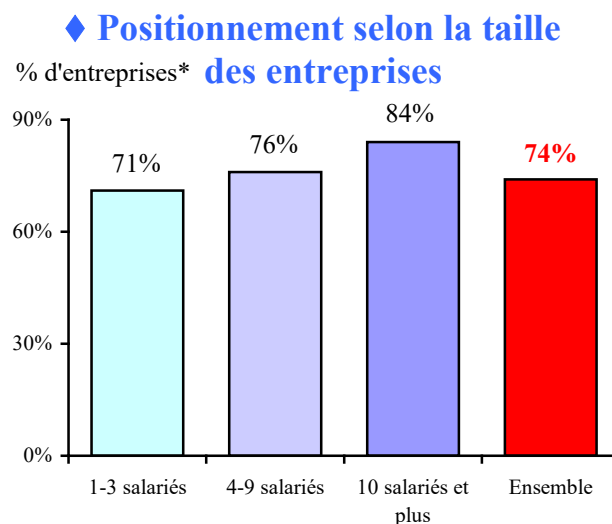
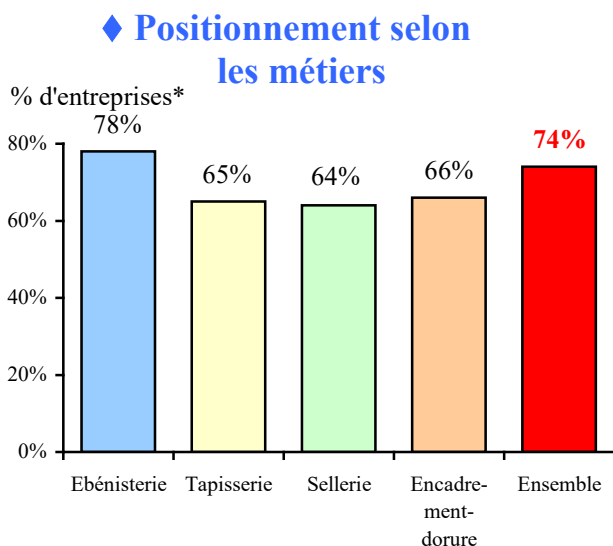
* Par rapport au semestre précédent

9. FORMATION CONTINUE

Ce thème ne concerne que les entreprises employant au moins un salarié

Artisans ayant informé leurs salariés de leur Droit Individuel

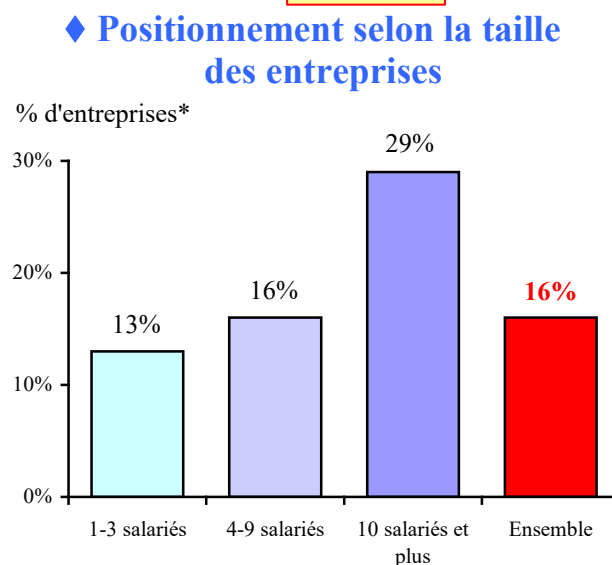
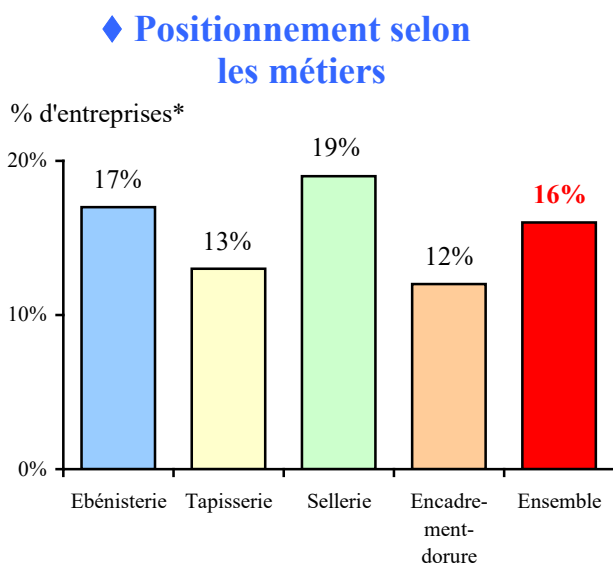
à la Formation (DIF) : **74 %**



Dans l'ensemble, les trois quarts des artisans concernés par l'emploi salarié ont informé leurs effectifs de leur Droit Individuel à la Formation (DIF). Cette proportion s'avère nettement plus élevée parmi les ébénistes (78 %) que les autres métiers, où elle ne concerne que les deux tiers. En outre, plus la taille de l'entreprise est importante, et plus les salariés sont informés sur leur Droit Individuel à la Formation (DIF). Seuls 16 % des artisans ont reçu des demandes de la part de leurs salariés de Droit Individuel à la Formation (DIF). Davantage de selliers et d'ébénistes (respectivement 19 % et 17 %) se trouvent dans ce cas, tandis que les tapissiers et les encadreurs sont un peu moins nombreux (respectivement 13 % et 12 %). Ces demandes ont plus été reçues par les grandes que par les petites structures.

Artisans ayant des demandes de Droit Individuel à la Formation

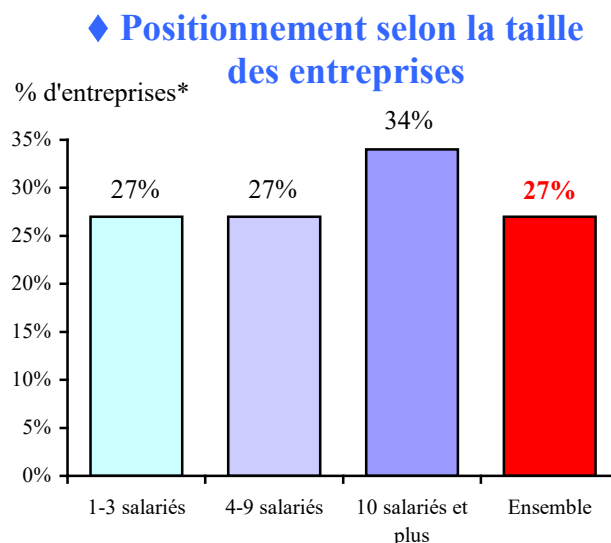
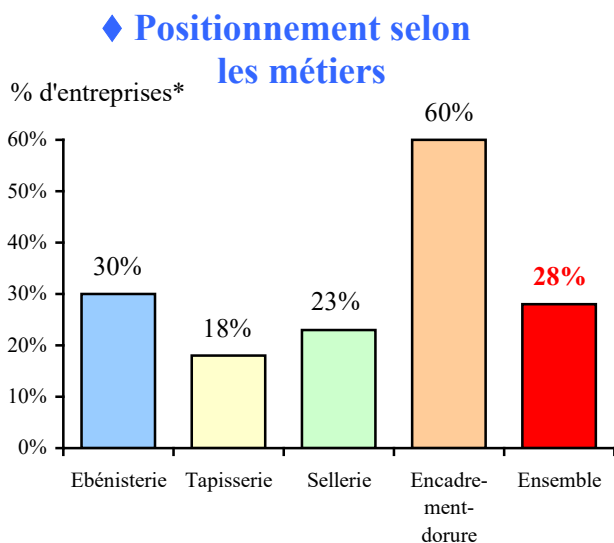
de la part de certains de leurs salariés : **16 %**



* Parmi celles employant au moins un salarié

Artisans ayant organisé les entretiens professionnels avec leurs salariés :

28 %

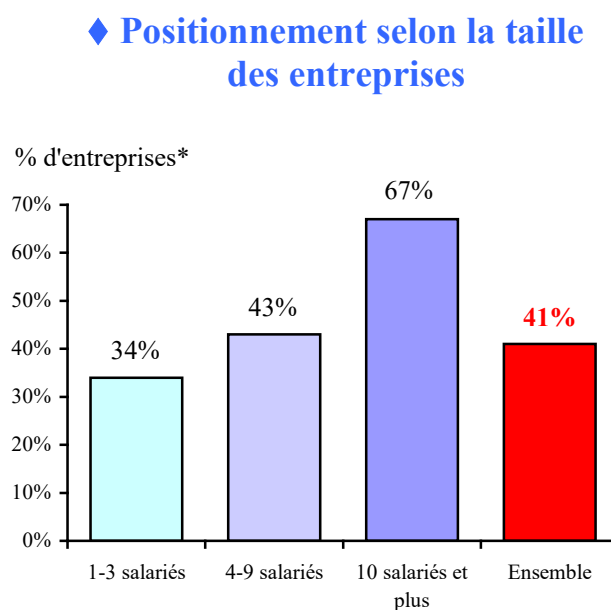
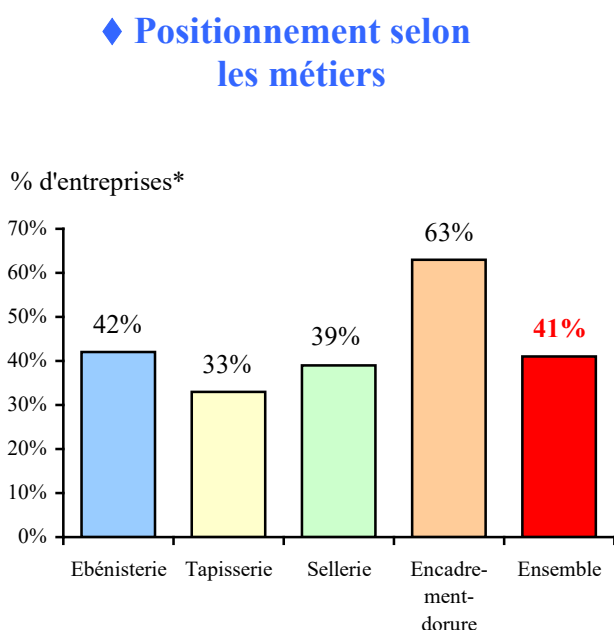


Plus d'un artisan sur quatre a organisé les entretiens professionnels avec ses salariés. Les encadreurs se démarquent, puisqu'ils sont 60 % dans ce cas, contre 30 % des ébénistes, 23 % des selliers et 18 % des tapissiers. Les différences sont moins flagrantes selon la taille des entreprises.

Dans l'ensemble, quatre artisans sur dix déclarent savoir organiser un entretien professionnel. En liaison avec l'observation ci-dessus, davantage d'encadreurs se trouvent dans ce cas. Des différences apparaissent selon la taille des entreprises : plus l'entité est importante, et plus les artisans sont nombreux à déclarer savoir organiser un entretien professionnel : les deux tiers des entreprises de plus de 10 salariés sont dans ce cas, contre 43 % des entreprises de 4 à 9 salariés, et un tiers des entreprises de 1 à 3 salariés.

Artisans déclarant savoir organiser un entretien professionnel :

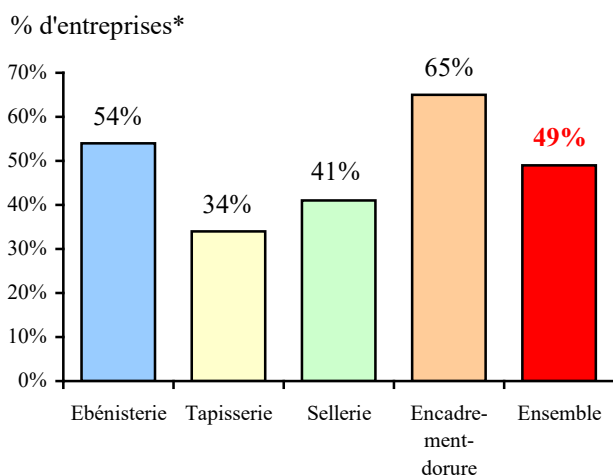
41 %



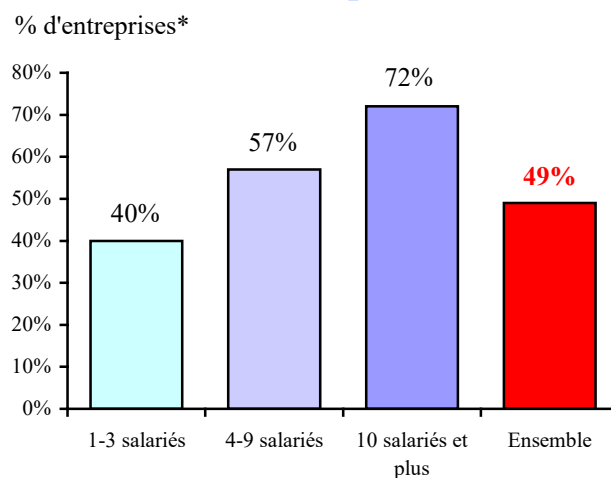
* Parmi celles employant au moins un salarié

Artisans connaissant l'utilité des entretiens professionnels : **49 %**

◆ **Positionnement selon les métiers**



◆ **Positionnement selon la taille des entreprises**



* Parmi celles employant au moins un salarié

La moitié des artisans connaît l'utilité des entretiens professionnels. Toujours en liaison avec les observations précédentes, les ébénistes (54 %) et surtout les encadreurs (65 %) sont plus nombreux que les selliers (41 %) et les tapissiers (34 %) dans ce cas. Les plus grandes structures connaissent également davantage que les petites l'utilité des entretiens professionnels. En effet, près des trois quarts des entreprises de 10 salariés et plus sont dans ce cas, contre 57 % des entreprises de 4 à 9 salariés, et 40 % des entreprises de 1 à 3 salariés.

Enquête réalisée pour le compte de l'UNAMA en avril 2007 auprès de 600 artisans à raison de :

240 ébénistes

120 tapissiers

120 selliers

120 encadreur-doreurs

Les informations obtenues ont systématiquement fait l'objet des repondérations adéquates sur la base des résultats établis par l'étude structurelle.